



Même si la construction de nos églises successives: la première en 1880, toujours existante, remplacée par une deuxième en 1919, parce que devenue trop exigüe, et la troisième, l'actuelle, érigée en 1950, remplaçant la deuxième détruite par le feu, fut donnée à contrat, elle fut l'occasion de travail bénévole fourni par de nombreux paroissiens.

Au cours des ans, bien des "bees" furent spontanément organisés, ce qui fut une source incalculable d'économie. Aussi loin que peuvent se souvenir les contemporains, voici en approchant de nous, les principaux travaux exécutés pour le bénéfice de la communauté.

1• Elle en aura vu de toutes les couleurs cette salle située un peu en retrait et au nord de l'église actuelle, à commencer par sa construction en 1938. L'un donna une porte, l'autre quelques fenêtres, d'autres encore la charpente, d'autres le bardeau d'asphalte pour le toit ou pour les murs, etc.

Cette salle tenait lieu de "sous-sol d'église", puisque la deuxième église n'en possédait pas, étant construite sur le roc. Pièces de théâtre, fêtes et soirées, petites vues d'Abbott and Castello, musique (et peut être danse) par Ti-blanc Richard ou d'autres orchestres se succédées pendant au moins 12 ans pour aider au financement de la Fabrique et à la construction de l'église actuelle. Cette salle inconfortable pourra se vanter d'avoir servi au culte, puisque pendant le temps nécessaire à la reconstruction, on y célébra messes, mariages, funérailles, baptêmes et bien sûr les Vêpres.

Si l'on ajoute que, appartenant à la Fabrique ou louée ou passant en même temps que le presbytère en d'autres mains, elle fut tantôt usine, tantôt entrepôt, tantôt garage, le moins qu'on puisse dire c'est

que cette bâtisse, oeuvre de collaboration, aura été bien utile.

- 2• Plusieurs paroissiens et anciens, dans la quarantaine, se souviennent d'avoir repris plusieurs fois, au cours des récréations à l'école, la corvée du nettoyage et du transport des briques après l'incendie de la deuxième église le 17 mars 1950. C'est en faisant la chaîne que garçons et filles dégagent l'endroit sinistre en mettant les briques en lieu sûr. Béliers et pelles aidant, tout fut prêt pour poser les formes le 4 juillet suivant.
- 3• Peu d'églises se sont vues décorées et enjolivées par des gens de la place. C'est le cas de notre sanctuaire, autels, cierges (y compris le colossal cierge pascal), balustrades, baldaquins, banquettes, sièges, plaques décoratives, moulures, etc. ont été fabriqués sur place pendant l'hiver 1950-1951, par un groupe de bénévoles, surtout membres de la chorale du temps qui permirent à la paroisse une économie suffisante pour acheter un nouvel orgue (électronique, celui-là) dans les 4,000.00 \$. Hommage à M. Jean-Paul Doyle, l'instigateur et l'âme de ces travaux. Grâce à sa créativité, nous prions dans un bel intérieur et un magnifique sanctuaire.
- 4• Une autre belle corvée s'organisa lorsqu'il s'est agi de remplacer les fenêtres du sous-sol de l'église en 1973. Étant donné le pitoyable état de ces fenêtres, dû à l'éclaboussement de l'eau tombant de la couverture sur le terrain de même niveau que la base, en décida de relever de onze pouces cette base de 18 fenêtres avant d'installer des fenêtres d'aluminium.

Samedi, le 7 septembre on dimantibule et nettoie. Dimanche, (on s'est permis, c'est pour la maison du Seigneur) on coule le ciment, et on y asseoît le seuil de la future fenêtre. Lundi, le 9 septembre, vers

4 hres, tout est terminé. Ont travaillé, soit pour enlever, nettoyer, préparer, soit pour brasser et transporter le ciment, Adrien Audet, Roland Fontaine, Albani Coutu, Jean-Maurice Laliberté, Léandre Hinse, Gérald Carrier, Clermont et Serge Rodrigue, Antonio Domingue, Germain et Michel Rodrigue, Réola Parent.

- 5• Sans contredit, l'opération qui a suscité la plus belle collaboration (sauf les Fêtes du Centenaire), c'est la décoration intérieure de notre église. Près de 50 bénévoles ont fait que celle-ci est une des plus jolies, aux dire des connaisseurs. Lors de la construction en 1959, d'une part parce qu'on manquait d'argent, d'autre part parce que "finie sur le plâtre et le stucco" elle ne paraissait pas si mal, on n'avait pas peint. Mais après 29 ans, était-ce un luxe? D'autant plus que ce plâtre était devenu gris, pour ne dire plus. Donc, le 2 mars 1979, on débute. On lave et on applique trois couches de peinture. Cela exige 50 gallons de peinture que nous fournis à prix plus que raisonnable un marchand local. Par temps perdu, quelques-uns pendant le jour, d'autres le soir, on y mettra 4 mois, comme disait Ben, "ça fera une bonne place pour venir veiller". C'est pas tout le monde qui ira peindre la voûte sur l'échafaud de 42 pieds. "Moi, j'aime mieux payer 3 gallons de peinture, que de grimper là-haut". "Je vous prends au mot" répondra le curé, au paroissien. Un peu plus tard, le même paroissien, voyant que les travaux avancent, rencontre le curé sur la rue: "Je vous dois 30 \$ je pense..." Et c'est comme ça que les dons commencèrent à affluer: 1,053 \$. Pendant ce temps, une équipe organise un bingo qui récolta 2,864 \$. Cette opération qui aurait dû coûter entre 9,000 \$ et 10,000 \$ si donnée à contrat, coûta seulement 500 \$. Ce n'est pas toutes les paroisses qui "mettent 3,500 \$ dans leur poche" en décorant leur église. Qui dit mieux?

Puis ce sera le tour du chemin de croix et des statues de se faire rafraîchir. Mme Flora Drouin, Julienne McDuff et Antonia Lamothe y apportent un travail d'artiste. Voici la liste des peintres, déménageurs d'échafauds, menuisiers, organisateurs de bingo, prêteurs de différents articles, d'époussetteurs (ses), etc. qui ont participé à cette décoration:

Benoît Caron  
Gérald A. Carrier  
Gabriel McDuff  
Jules Messier  
Clément Caron  
Gaétan Pouliot  
Paul Lafond  
Maurice Domingue  
Antonio Domingue  
Réola Parent  
Claude Laplume  
Gérald Carrier  
Réal Labranche  
Gérald Richard  
Guy Champigny  
Gilles Champigny

Julienne Champigny  
Georgette Parent  
Maureen Ducharme  
Luce Forgues  
Monique Champigny  
Julienne McDuff  
Dolorès Champagne  
Rachel Côté  
Antonia Lamothe  
Maryse Forgues  
Nicole Champigny  
Jeanne Coutu  
Jacqueline Deschênes  
Michèle Ducharme  
Royal Lamothe  
Solange Daigle

Normand Marcoux  
Robert Marcoux  
Sylvain Champigny  
Richard Champigny  
Daniel Maheu  
Jean-Noel Gagné  
Fred Korman  
Edmond Ducharme

Rodolphe Lessard  
Réal Lamoureux  
Georges Hamelin  
Eddy Lessard  
Thérèse Ducharme  
Réal Ducharme  
Yvette Gaulin  
Simonne Champigny

- 6• Notre sous-sol spacieux, mais grisâtre demandait depuis longtemps un bon renipage. L'initiative vint de Gabriel McDuff et de Eugène Lamothe. Ils formèrent un groupe qui s'appellera Centre des Loisirs des Retraités de Mansonville, lequel demanda un octroi au Gouvernement Provincial en vue d'isoler les murs du sous-sol, d'y apposer un revêtement, d'aménager le plancher de manière à pouvoir jouer "le galet-sur-pont". Malheureusement M. Lamothe fut emporté soudainement. La condition de l'octroi étant qu'on ne pouvait l'affecter à payer de la main d'oeuvre, la presque totalité des travaux fut exécutée par Gabriel McDuff et Gérard Carrier, secondés pour la décoration par leurs épouses respectives.

Sans compter les corvées, les collectes à domicile, les matériaux fournis, les coups de main ici et là, lorsque la maison ou la grange ou le commerce d'un citoyen passait au feu, sans oublier les équipes formidables et sans cesse renouvelées de dames et de messieurs s'affairant à organiser les soupers paroissiaux et pendant presque 25 ans, la fameuse Tombola, et ce qui fait l'envie de bien des visiteurs, le lunch si réconfortant après une funéraille. Voilà qui montre une fraternité, une entraide que Dieu seul peut récompenser comme il convient, mais qui sont tout de même dignes de mention.



Jean-Paul Doyle - décoré le 8 août 1982.